

Je découvre

Lis et observe attentivement l'extrait ci-après et entoure au crayon à papier tous les verbes conjugués au présent de l'indicatif.

Comme tous les jours, Vincent et sa sœur Léa rentrent ensemble de l'école. Et comme d'habitude, ils ne sont pas d'accord. Léa répète pour la cinquième fois :

- Non ! Non et non ! On doit toujours dire la vérité !

Vincent lève les yeux au ciel :

« N'importe quoi ! Un mensonge de temps en temps, ça peut éviter bien des problèmes. »

- Pas du tout ! Si on dit les choses gentiment, les gens comprennent qu'on ne veut pas se moquer d'eux.

Vincent hausse les épaules. Soudain, il aperçoit une vieille dame qui s'apprête à rentrer chez elle. Il la montre à Léa : « Tu vois la grand-mère, là-bas, avec son chapeau ? »

- Il est affreux, pouffe Léa. On dirait un vieux chewing-gum ramolli !

- Eh bien, va lui dire, puisque c'est la vérité !

Léa regarde son frère avec un air de défi :

« Parfaitement ! Je vais y aller ! Et elle ne se vexera pas, car je le lui dirai gentiment. »

Léa s'approche de la vieille dame. Vincent veut la retenir, mais trop tard ! Sa sœur a déjà commencé à parler :

- Excusez-moi, madame ! Je ne voudrais pas vous vexer, mais il est vraiment affreux, votre chapeau ! On dirait que vous l'avez trouvé dans une poubelle !

À ces mots, le visage de la vieille dame se transforme. Sa bouche se plisse comme un chiffon et ses yeux lancent des éclairs :

- Par les cornes de Belzébuth ! glapit-elle en prenant Léa par le manteau. Qu'est-ce que tu as dit, misérable puce ?

Léa se met à bafouiller :

- Ne vous fâchez pas, madame ! Je dis la vérité pour que vous n'ayez pas l'air ridicule...

- Tu vas te taire ! ordonne la vieille dame d'une voix grinçante. Par les démons de l'enfer, je vais t'apprendre à être polie, moi !

Et voilà la vieille dame qui soulève Léa d'une seule main. Les pieds de Léa flottent à quelques centimètres du sol...

- Lâchez-la, M'dame ! crie Vincent. Elle est petite, elle dit n'importe quoi !

La vieille dame repose Léa et se tourne vers Vincent : « Ah oui ? Eh bien, moi, je vais lui apprendre à se taire, à cette gamine ! Foi de sorcière ! »

Et elle rentre chez elle en claquant la porte.

Vincent prend sa sœur par la main et il l'entraîne en courant. Cent mètres plus loin, il s'arrête pour reprendre son souffle.

- Ah ! Bravo ! Elle a drôlement apprécié que tu lui dises la vérité, la grand-mère !

Léa se renfrogne :

- Peuh ! Tout ça pour un chapeau ramollo !

- Et tu as entendu ce qu'elle a dit ? « Foi de sorcière ! » C'en est peut-être vraiment une ?

Léa hausse les épaules : « Tu parles !

Les sorcières, ça n'existe pas ! »

- N'empêche, elle t'a soulevée comme une plume ! Bizarre, non ?

- Et alors ! Ça ne veut rien dire. Elle était costaud, voilà tout !

« Cent mensonges de Vincent » de Nicolas de Hirsching, aux éditions Bayard Poche (collection "j'aime lire")

Ecris leur infinitif dans le tableau ci-dessous :

Verbes du 1 ^{er} groupe Infinitif en -er-	Verbes du 2 ^{ième} groupe Infinitif en -ir-	Verbes du 3 ^{ième} groupe Infinitif en -ir-dre-oir...	Auxiliaires

Ecris leur infinitif dans le tableau ci-dessous :

Verbes du 1 ^{er} groupe Infinitif en -er-	Verbes du 2 ^{ième} groupe Infinitif en -ir-	Verbes du 3 ^{ième} groupe Infinitif en -ir-dre-oir...	Auxiliaires

Je retiens

Le présent de l'indicatif exprime une action en train de se dérouler.

- Au présent de l'indicatif, tous les verbes **du 1^{er} groupe** (type chanter) ont les mêmes terminaisons : -e ; -es ; -e ; -ons ; -ez ; -ent
Exemple : chanter/je chante- tu chantes- nous chantons
 - Les verbes dont l'infinitif se termine par -cer prennent un **ç** devant la terminaison -ons pour conserver le son [s] : nous **lançons**.
 - Les verbes dont l'infinitif se termine par -ger prennent un **e** après le g devant la terminaison -ons pour conserver le son [ʒ] : nous **changeons**.
 - Les verbes dont l'infinitif se termine par -guer conservent le **u** devant ons (même si cela n'est pas nécessaire pour conserver le son [g]) : nous **conjuguons**.
- Tous les verbes **du 2^{ème} groupe** (type finir) ont les mêmes terminaisons : -is ; -is ; -it ; -issons ; -issez ; -issent.
Exemple : agrandir/Les villes s'agrandissent.
- Les verbes **du 3^{ème} groupe** ont des terminaisons particulières et changent souvent de radical :
 - s ; -s ; -t ; -ons ; -ez ; -ent
Exemple : voir/ je vois- il voit- nous voyons...
 - ds ; -ds ; -d ; -ons ; -ez ; -ent
Exemple : prendre/ je prends- il prend- nous prenons- ils prennent
 - x ; -x ; -t ; -ons ; -ez ; -ent
Exemple : pouvoir/je peux- il peut- nous pouvons- ils peuvent
- Les auxiliaires **être** et **avoir** ont une conjugaison particulière.
 - Être** : je suis- tu es- il est- nous sommes- vous êtes- ils sont
 - Avoir** : j'ai- tu as- il a- nous avons- vous avez- ils ont